

## Tiruvannamalai - Inde

Ma première rencontre avec Mario Mantese eut lieu en hiver 1997 sur les flancs de la montagne sacrée Arunachala à Tiruvannamalai en Inde du sud. Un ami m'avait annoncé sa venue sans que j'y prête vraiment attention. J'ignorais tout de cet homme et ne tenais pas à me perdre en contacts sociaux. J'étais venu ici pour méditer et chercher le silence. Par politesse, je décidai de boire une tasse de thé avec le nouveau venu pour me retirer ensuite. Mais ce sont des litres de thé que j'ai été amené à boire avec Mario dans les jours à venir!

Pendant dix jours, j'ai passé de longues heures avec lui en conversations très instructives. Et la légère irritation de voir mon silence dérangé ne tardait pas à céder la place à un sentiment de fascination et de profond respect pour cet homme et ce qu'il avait à dire. Un jour, j'ai fait avec lui cet interview destiné à un magazine bouddhiste du Danemark.

Dans les années 70, Mario Mantese avait été un musicien célèbre aussi bien aux Etats-Unis comme en Europe. Le 3 novembre 1978 cependant, sa vie bascula de manière dramatique. Après une soirée de gala, un inconnu l'agressa dans la rue et le blessa grièvement au coeur par un coup de couteau. Aujourd'hui, Mario dit avec son lumineux sourire que l'agresseur doit avoir été son Guru, car la profonde blessure de son coeur physique provoqua l'éveil de son coeur cosmique. Au niveau du corps Mario subit deux opérations à coeur ouvert. La deuxième entraîna une attaque d'apoplexie qui le laissa totalement paralysé. Pendant quelques minutes, son coeur cessa de battre. Mario plongea dans un coma profond qui dura cinq semaines. Il me raconta que pendant ce temps, il quitta son corps et fit l'expérience d'un long et bouleversant voyage dans l'au-delà dont il sortit complètement transformé.

Au sortir de son coma, Mario était aveugle, muet et totalement paralysé. La première chose dont il prit conscience, était le fait que l'être humain n'est pas le corps, et qu'en fait il ne l'avait jamais été. C'est là, dit-il, qu'il a pris conscience de ce qu'il était véritablement. En lui ne subsistait aucun doute spirituel. Il se sentit investi d'une grâce, d'une force et d'une clarté intérieure qui lui permirent par la suite, très lentement, de rétablir son corps dans toutes ses fonctions. Aujourd'hui, il a recouvert toutes ses facultés physiques, il voit, il marche, il parle. Entre temps, il a écrit cinq livres tout en se consacrant depuis 15 ans à un travail de guide spirituel. Beaucoup de gens ont été touchés par la clarté et par la grande lumière qui émane de lui, beaucoup ont su tirer des conclusions importantes pour leur propre vie à la lumière de ses paroles. Ainsi, ils se sont engagés dans ce qu'il appelle "l'aventure de la normalité".

### Interview

**Question:** Tu travailles comme guide spirituel. Qu'est-ce que tu enseignes?

**Réponse:** L'élimination des illusions, des concepts et des malentendus. Cela implique également, très certainement, d'apporter de la lumière dans l'obscurité de ce monde compliqué dans lequel nous vivons, d'offrir de la chaleur intérieure et de l'amour aux gens.

**Q :** Quelle est ta méthode pour ce faire?

**R :** Aucune! Toute méthode est vouée à l'échec.

**Q:** Comment donc?

**R :** Regarde autour de toi! Toutes ces méthodes innombrables, toutes ces techniques spirituelles sont autant de pièges trompeurs et vains puisque le pratiquant reste attaché à l'illusion d'être une

créature indépendante qui peut viser un but et tâcher de l'atteindre.  
Alors que l'acteur tout comme l'acte ne sont en fait qu'une illusion, sont non-réalité.

**Q:** Qu'entends-tu par "réalité"?

**R :** "Réalité" ne comprend ni objet ni sujet. "Réalité" se reconnaît quand tout ce qui est irréel a disparu. La Réalité est très simple. Tout le reste est très compliqué et troublant.

**Q:** Quelles sont, d'après toi, les caractéristiques de l'illumination?

**R :** Ah! Je ne savais pas qu'il existait des caractéristiques de l'illumination. Je me demande qui peut bien avoir inventé et vu cela. La réalité ou quelqu'un d'autre? Toute recherche d'illumination et de caractéristiques la concernant nous engage dans une poursuite qui éloigne de la simplicité de la réalité. La réalité ne peut être un objet. L'illumination est un désir, quelque chose que les êtres pensent pouvoir posséder ou accomplir. Je ne m'occupe pas d'illumination. Simplicité et normalité. Ce sont d'autres noms pour sérénité et paix, qui sont notre état proprement fondamental. Cela me suffit. C'est peut-être cela, cet état lumineux? Il est bien dit il-lumination, et non pas je-illumination, n'est-ce pas? C'est pour cela qu'il ne faudrait pas rechercher des états fictifs au travers des exercices et des méditations qui nous éloignent de la normalité.

**Q:** Qu'entends-tu par "normalité"?

**R :** "Normalité" ne peut être reconnue et vécue qu'une fois que tout ce qui est anormal a disparu, donc après la dissipation de tous les malentendus et de toute la sécheresse de coeur que nous avons greffés sur notre vie.

**Q:** S'il n'existe aucune méthode pour atteindre cet état de normalité, comme tu dis, que peut-on faire?

**R :** Percevoir clairement ce qui, dans notre vie, est irréel. Cette perception n'est pas une méthode. Perception veut dire vision et pénétration immédiate et intuitive. C'est comme quand on allume une bougie dans un espace obscur: Personne ne saurait dire, après, où est parti l'obscurité. La lumière a un effet considérable sur l'obscurité. La vision intuitive a un effet considérable sur l'ignorance et les malentendus.

**Q:** Cette perception n'est-elle pas intellectuelle?

**R :** Non. C'est une vision qui perçoit l'intellect, la raison, tout l'organisme psychosomatique comme n'étant rien d'autre qu'un phénomène de conscience, une apparition passagère dans le champ de conscience infini. A la perception claire, toutes les formes se révèlent vides et dépourvus de substance.

**Q:** Cette vision doit donc être comprise d'une manière ou d'une autre?

**R :** Comment la vision intuitive pourrait-elle être comprise? Voir est ta réalité profonde. Voir est au-delà de ce qui est vu.

**Q:** Est-ce que cette vision est comparable avec "allumer la lumière dans une chambre obscure"?

**R:** Oui, mais: Voir est libre de "faire" et de "devenir", libre de tout développement et de toute

implication. Voir est libre de "temps", "espace" et "mouvement". Voir ne signifie pas non plus percevoir "quelque chose", car ce "quelque chose" est phénomène et donc non-réel. "Quelque chose" est lié à la subjectivité, à une interprétation, à la dualité. Voir en soi n'est pas duel.

**Q:** Qu'est-ce que tu entends en disant que "quelque chose" n'est pas réel?

**R:** Ce "quelque chose" qui apparaît comme réel est vide tel un mirage dans le désert. En le voyant, nous sommes sûrs qu'il est réel, mais plus nous nous en approchons, plus nous nous apercevons que l'image est vide, une illusion des sens. En fin de compte, il n'y a pas d'image du tout. Ce genre d'allégories peut nous aider à nous voir et à nous comprendre plus clairement nous-mêmes.

**Q:** Si tu dis que les choses sont vides, n'est-ce pas là ta compréhension intellectuelle?

**R:** Aucunement. Ce que j'essaie de t'expliquer est ceci: Quelque chose que, dans ma vie quotidienne, j'ai considéré comme vrai pendant des années, a tout à coup été reconnu comme étant un concept erroné, un malentendu, sans réelle existence. Instantanément, ce qui n'est pas réel s'est complètement dissous. Il y a eu élucidation. Quand cela t'arrive, est-ce que tu te demandes alors: Où est parti ce qui n'était pas réel? Tu vois que c'est une question absurde. C'est comme si, après avoir allumé la lumière dans une pièce, quelqu'un se mettait à chercher l'obscurité. Voir n'a rien à voir avec une compréhension intellectuelle.

**Q:** Est-ce que cette reconnaissance correspond à l'état absolu?

**R:** Qu'entends-tu par "état"?

**Q:** Eh bien, c'est mon concept, c'est ainsi que j'imagine la nature du Bouddha.

**R:** Comme tu dis: C'est ton concept, c'est ce que tu imagines. N'élabore pas de concepts au sujet de l'absolu ou d'un état d'être lui correspondant, ni de ce qui sera et qui ne sera pas. C'est l'ignorance qui pose ce genre de questions. Trouve qui tu es, en vérité, et ensuite, appelle-moi. Fais-moi savoir alors si tu as trouvé quelque chose comme l'absolu ou un état quelconque.

**Q:** Tu dis donc, que l'illumination n'existe pas puisqu'elle est un concept du chercheur?

**R:** Je n'ai pas dit que l'illumination n'existait pas. Ce que j'ai dit est seulement: Ne t'occupe pas de l'illumination. Trouve qui tu es en vérité, et tout le reste est superflu.

Je me demande comment l'illumination existe, pour qui elle existe et où...

Et qui affirme: 'Je suis illuminé'?

Soyons normaux, cela suffit. Illumine. Qui est "IL"? Est-ce qu'IL s'occupe de ce genre de choses?

**Q:** N'est-ce pas un paradoxe d'assumer la fonction d'un guide, qui implique une dualité, à savoir, quelqu'un qui sait et quelqu'un qui ne sait pas, tout en déniait toute réalité à la dualité?

**R:** Oui, je suis un guide spirituel et je suis conscient du fait de me trouver dans la dualité dès que j'ouvre la bouche et me mets à parler. Jusqu'à un certain point, je génère donc de l'illusion. Mais je suis conscient également du fait que, dès que j'ouvre la bouche et me mets à parler, la clarté et la force inhérente des paroles dites dissiperont aussitôt cette illusion. Comme j'ai déjà dit: Mario

Mantese en tant que personne n'a pas d'importance, mais ce qu'il dit est important, puisqu'il s'en suit une élucidation. L'élucidation, c'est comme un rayon de lumière irradiant un espace obscur. La vérité ultime ne pourra jamais être exprimée par les mots. Elle est inconcevable et ineffable.

**Q:** Il y a beaucoup de gens qui s'adonnent à une pratique spirituelle, et cela sous de toutes sortes de formes. N'est-ce pas bénéfique?

**R:** Bien sûr que c'est bénéfique. Cela aide les gens à tourner le regard de l'extérieur vers l'intérieur. C'est important, au début. Mais il y a beaucoup de gens qui en restent à ce début pendant vingt ans ou plus. Pendant tout ce temps, ils n'ont pas pris conscience, apparemment, du fait que celui qui est en train de pratiquer, tout comme la pratique exercée, sont pareillement du domaine des illusions.

Donc: un exercice spirituel est important, mais il faut aller plus loin, pénétrer plus profondément. Il va sans dire que des mots comme "pénétrer plus profondément", et l'affirmation qu'il faut et que l'on "peut faire quelque chose", susciteront à nouveau en nous des résonances profondes. Car ce sont justement ces exercices, ces méthodes inutiles et l'idée qu'ils impliquent de pouvoir, par sa propre force, réussir et accomplir de grandes choses, qui sont très excitants et séduisants pour l'égo. C'est là où beaucoup de gens se font piéger. Vu sous cet angle, ce que j'enseigne manque singulièrement d'attraction! Rien à faire. Rien à atteindre. Rien à pratiquer. Pas d'exercices. Il n'y a pas plus terrifiant, pour beaucoup de gens, que la mise-à-jour totale et pragmatique de son propre manque de clarté, de ses mensonges, de ses tromperies et de son idolâtrie de soi. Ils préfèrent à cela des exercices et des méditations.

**Q:** Mais une purification intérieure n'est-elle pas nécessaire pour atteindre ce genre de discernement?

**R:** Il faut éviter le concept qu'il y a quelque chose à "atteindre". Tu ne pourras jamais "atteindre" cela, puisque tu es déjà cela que tu crois devoir atteindre. Par ce concept, tu te pièges toi-même. La prise de conscience de cela, par contre, est une immense purification. C'est cette vision-là que j'appelle méditation.

**Q:** Qu'en est-il des expériences de samadhi? Il y a beaucoup de maîtres appartenant à différentes traditions qui semblent avoir fait l'expérience de ces états avant leur illumination suprême.

**R:** J'ignore tout du samadhi. J'ai entendu dire cependant que par samadhi, on désigne un sentiment, un état intérieur qui est le résultat d'une d'absorption profonde et prolongée pendant des heures parfois, dans laquelle reste plongé le pratiquant.

La question que je me pose est la suivante: Celui qui médite et celui qui fait cette expérience de samadhi, sont-ils deux êtres différents ou bien s'agit-il d'un seul? Méditation implique toujours une dualité. Au lieu de méditer pendant des heures, je me demanderais: Qui est-ce qui veut méditer? Pourquoi veut-il méditer? Quel est le but, la motivation, l'exploit dans tout cela? Si ce samadhi est un état que je suis susceptible d'atteindre en plongeant dans l'absorption et susceptible de perdre en émergeant de cette absorption, alors il ne peut pas valoir grand-chose. Pas plus que toute autre satisfaction passagère des sens. C'est pour cela que ce genre d'exercice ne m'intéresse pas. De se poser ce genre de questions par contre, c'est cela pour moi: méditer. Cela veut dire: Sonder les couches les plus profondes de l'être intérieur et se retrouver libre de toute activité ou non-activité dans ce sens.

**Q:** Beaucoup de guides spirituels semblent également avoir passé par une expérience de mort, comme toi, avant de se reconnaître eux-mêmes.

**R:** J'ignore ce qui concerne "beaucoup de guides spirituels". Ce que je dis, je le dis à partir de ma propre expérience. Oui, j'ai fait une immense expérience de mort.

Il s'en suivit la prise de conscience que jamais, il n'y a eu quelqu'un qui est mort et jamais, il n'y a eu quelqu'un qui est né, la vie et la mort ayant été une illusion, un concept, un malentendu de moi-même. L'existence n'a ni commencement ni fin. Les hommes vivent dans et à travers leurs propres concepts mentaux dont ils sont prisonniers. C'est la grande illusion.

**Q:** Donc: La mort n'existe pas'? Pour le corps uniquement?

**R:** Le corps est un phénomène passager au sein de la conscience, un concept.

**Q:** Vu sous ce jour, est-ce qu'on peut dire que l'homme a un libre arbitre?

**R:** Je n'ai jamais dit qu'il y avait quelque chose à voir sous tel ou tel jour. S'il y avait quelque chose dans la lumière, il y aurait de l'ombre, donc dualité. La lumière en soi n'a rien à voir avec l'ombre. La lumière et l'ombre ne peuvent coexister. Il en va de même du libre arbitre. Le libre arbitre est semblable à l'ombre, il est de l'ordre des apparences, des phénomènes, et dans ce sens il est une illusion.

**Q:** Mais est-ce que le libre arbitre n'existe pas?

**R:** Que ceux qui lui accordent de l'importance l'aient!

**Q:** Qu'entends-tu par là?

**R:** Le libre arbitre, donc la volonté de faire ou de ne pas faire, n'est qu'une autre désignation du concept de l'égo. Ce dernier est totalement dépassé et démasqué par celui qui s'éveille. Absence de volonté ne signifie cependant pas inactivité dans le monde des apparences, mais absence d'une activité influencée par la volonté, qu'elle soit positive ou négative.

**Q:** Si nous n'avons pas encore compris que notre existence réelle est au-delà de nos concepts mentaux, qu'est-ce qui nous arrive au moment de notre mort? Est-ce que nous faisons l'expérience d'une renaissance par exemple?

**R:** La renaissance fait partie du concept de ceux qui ne voient pas clair et ne se sont pas libérés de leur obscurité, bien sûr. A ce niveau-là de confusion subjective, la renaissance est inévitable. Ce qui montre bien que ce qui renaît n'est autre chose que l'ignorance subjective, l'obscurité propre à nous-mêmes. La vie après la mort, donc l'état d'avant la renaissance, est le reflet exact de la disposition intérieure de l'être humain. Chacun ne fait jamais que l'expérience de soi-même!

Il faut savoir que dans l'ignorance et l'obscurcissement de l'esprit humain des forces immenses sont en jeu. Un être humain qui meurt est prisonnier de ses propres concepts.

Dans l'au-delà, il continuera à vivre selon les images et les notions qui sont siennes, et il fera exactement l'expérience de ce qu'il est. Ce que tu sèmes, tu le récolteras.

On peut comparer l'au-delà avec un miroir, une sphère où la limitation intérieure et la captivité de l'esprit humain s'expriment et se reflètent d'une manière imagée et vivante dans différents domaines et états. Ce qui se vit au niveau de ce plan intérieur, se passe toujours dans un ici et maintenant. Sa vie, on la façonne à partir de la somme de ce que l'on a pu emmagasiner à travers ses expériences et ses souvenirs. C'est cette totalité qui fait figure de force du destin déterminante et qui conditionne

les expériences que l'on vivra dans l'avenir, que ce soit dans l'ici ou dans l'au-delà. Sur ce double plan de la confusion, il ne peut être question de libération.

**Q:** Est-ce que c'est ta propre expérience de mort qui t'a fait prendre conscience de cela?

**R:** Mon expérience avait une intensité extraordinaire, j'avais l'impression d'être parti pour mille ans. Je peux dire que j'ai traversé des enfers et des cieux, et que j'ai rencontré des êtres célestes. Un an plus tard, quand je n'étais plus aveugle, un ami m'a fait lire le Bardo Thödöl, le livre des morts tibétain. A ma stupéfaction, j'ai trouvé ici la description exacte de ce que j'avais vécu. Mais ce n'est que bien plus tard que j'ai percé à jour le jeu trompeur des sphères de l'ici et de l'au-delà et que j'ai compris que ces deux états n'étaient autre chose que des expériences subjectives au sein de ma propre conscience, reflets de l'ignorance!

**Q:** Est-ce que tu continues à avoir des visions?

**R:** Bien sûr! Je te vois. Tu n'est rien d'autre qu'une vision.

**Q:** Et ton quotidien?

**R:** Qu'entends-tu par "quotidien" ?

**Q:** Eh bien, le fait de vivre normalement dans le monde, comme tu dis. Comment cela se présente pour toi?

**R:** Je dois t'avouer que je n'ai pas la moindre idée ni de la vie quotidienne ni du monde, puisque, dans ce sens, les deux n'existent plus pour moi. Tout ce que je sais, c'est que j'existe vraiment: Libre d'un ici, libre d'un au-delà, détaché, tranquille sans souci. C'est tout. C'est peut-être cela, la normalité? Qui sait?